"Au cours de nos longues conversations, lorsque nous causions, ce qui arrivait fréquemment, de la patrie absente et des nombreux amis laissés là-bas, ses yeux se mouillaient et pour calmer son émotion : *Allons respirer l'air vivifiant du lac.*" disait-il soudain.

Ce témoignage d'un ami est corroboré par le poète lui-même. Quelque mois à peine après son retour au pays, en 1871, une conflagration épouvantable réduisait en cendres la plus grande partie de la ville de Chicago ; s'inspirant des journaux américains, Fréchette en fit un captivant récit qui se terminait par ces réflexions :

"Heureusement que nous n'avons pas à déplorer la destruction de l'église canadienne, ce petit temple élevé loin de la patrie à la religion de nos mères ; pieux centre de réunion où, chaque dimanche, nos compatriotes exilés vont s'agenouiller ensemble pour retremper leur patriotisme et leur foi en écoutant les chants religieux du pays natal. Elle n'est pas précisément belle, cette petite église ; mais elle a je ne sais quel air de souriante hospitalité qui vous met à l'aise, qui vous charme, qui vous attendrit presque. Aussi quelles bonnes, franches et chaleureuses poignées de main j'ai si souvent échangées à sa porte, avec tous ces braves amis, cœurs magnifiques, âmes honnêtes, chers compagnons d'exil, que la patrie même, avec ses promesses, ne me fera jamais oublier." (3)

LUCIEN SERRE.

ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

Dans les livraisons de mars, avril et mai, M. J.-A. Dupuis a publié sous sa signature une longue étude sur l'enseignement de la géographie. M. Dupuis a adapté ce travail aux écoles du Canada, et il tient à déclarer qu'il l'a emprunté à une conférence donnée à Paris, en 1878, par M. Levasseur, membre de l'Institut. M. Dupuis a fait ce travail d'adaptation dans le but de rendre service aux écoles de la province de Québec. Une note omise à la fin du dernier article paru en mai sur la géographie nous oblige à publier la présente déclaration, et ce, à la demande de M. Dupuis lui-même.

BIBLIOGRAPHIE

CONFÉRENCES.—DISCOURS.—LETTRES, par *Cyrille-F. Delâge*, Québec, 1919. L'honorable M. Delâge, Surintendant de l'Instruction publique, vient de publier, en un joli volume de 200 pages près, les nombreux discours et conférences qu'il a eu l'occasion de prononcer au cours de sa carrière politique, soit comme député, soit comme président de sociétés nationales, soit comme Surintendant de l'Instruction publique. Quelques lettres complètent le volume, qui est divisé en trois parties : Éducation, Religion et Patrie, Politique. L'ensemble forme un recueil utile et agréable dans lequel les historiens futurs trouveront des matériaux précieux ; l'ouvrage contribuera aussi à développer le patriotisme cher aux Canadiens français, patriotisme qui s'inspire aux sources de la religion et de l'histoire.

En vente chez les libraires.

EN VEILLANT AVEC LES PETITS DE CHEZ NOUS : CAUSERIES HISTORIQUES, par *M. l'abbé J.-G. Gélinas*, du Séminaire des Trois-Rivières, Montréal 1919. Ce volume de 300 pages renferme tout un traité d'histoire du Canada, mis à la portée des enfants, et ce, dans un style charmant. Les causeries embrassent toute notre vie nationale, depuis Jacques Cartier jusqu'à nos jours. Tous les grands héros de l'histoire du Canada revivent dans les *Causeries* de M. l'abbé Gélinas. Nous recommandons cet ouvrage aux instituteurs et aux insti-

(3) *L'Opinion Publique*, 23 novembre 1871.